

LE BULLETIN



Organe de communication de la Fédération Arménienne Auvergne-Rhône-Alpes

N° 5 - octobre 2024

Sommaire

- 1 Le mot du président
- 2-3 Le Sommet Arménien à Erévan
- 4 Formation du module robot 00
- 5 Formation électrotechnique
- 6 Visite de Hayk Chobanyan
- 7 L'analyse par Androphoos
- 8 Regard sur le parcours du CFT
- 9 Rencontre officielle
- 10 L'Arménie incroyables licornes
- 11 Le congrès mondial sur l'innovation
- 12 L'association Euro-Arménienne

Le mot du président

La FAARALP qui fédère 13 associations de la Région Auvergne Rhône-Alpes entame la troisième année de son projet consacré à l'Arménie.

Nous mesurons avec satisfaction le chemin parcouru par cette petite équipe de bénévoles qui a œuvré avec rigueur pour apporter sa contribution à l'amélioration des potentialités énergétiques de ce pays.

Partant du principe que l'Arménie ne dispose pas de ressources suffisantes pour assurer son développement à long terme, mais par contre bénéficie d'un grand ensoleillement, notre équipe avait décidé d'entamer une démarche mettant en œuvre les dernières techniques déployées en Europe pour promouvoir la mise en place d'un centre de formation gratuit. Son but, enseigner le secteur des énergies renouvelables, l'électrotechnique et la robotique. La maîtrise de ces matières s'avère aujourd'hui indispensables pour permettre l'évolution moderne d'un pays qui souffre d'un retard technologique.

On constate que de nombreuses entreprises assurent en Arménie la mise en place de panneaux solaires mais le manque de techniciens formés dans cette discipline freine le développement des installations qui doivent, pour être pérennes, être exécutées dans respect des normes internationales. Une demande importante reste à combler.

D'où la création en 2022 en Arménie du Centre de Formation Technologique Faaralp, (CFT-Faaralp), Fondation indépendante reconnue par les ministères de l'éducation et de l'Industrie d'Arménie. Dans ses locaux aménagés dans un ancien collège à Sévan, le CFT s'enorgueillit d'avoir formé à ce jour près de deux cent élèves et professeurs depuis sa création grâce à la méthode pédagogique issue du lycée de la Martinière-Montplaisir de Lyon et adaptée par Hagop Ajamian ex-enseignant dans cet établissement.

Cette démarche n'aurait pu réussir cette importante initiative sans le financement assuré par les collectivités françaises et associations qu'il convient d'associer et de remercier dans cette importante initiative.

Aujourd'hui, le CFT-Faaralp prend son indépendance sous la conduite de son président Hayk Chobanyan, sachant que la FAARALP assurera le suivi pédagogique et une partie du financement.



Grégoire Atamian

Citation

L'homme jeune marche plus vite que l'ancien, mais l'ancien connaît la route.

Proverbe africain



Le Sommet Mondial Arménien 2024

Ce rendez-vous, organisé par le Bureau du Haut-Commissaire aux Affaires de la Diaspora, s'est déroulé du 17 au 20 septembre à Erevan et a rassemblé plus de 1 000 participants de 60 pays d'Arménie et de Diaspora. Au total, 180 intervenants et modérateurs ont animé les différents ateliers.



La délégation française composée de 90 acteurs issus de différentes organisations actives en Arménie

Il a réuni des acteurs et des praticiens qui ont échangé réflexions et expériences sur les enjeux majeurs du pays: sécurité nationale, développement durable, contribution des acteurs diasporiques à la croissance. Dans la continuité du premier sommet de 2022, cet événement a permis d'initier des discussions sur des problématiques pressantes et définir des solutions concrètes destinées à renforcer les liens entre l'Arménie et sa Diaspora.

Le Haut-Commissaire, Zareh Sinanyan, a insisté sur l'importance de ces discussions franches, notamment sur la collaboration stratégique entre l'Arménie et sa Diaspora mondiale. L'idée centrale : Trouver des solutions ensemble pour répondre aux défis économiques et sécuritaires, tout en ouvrant la voie au rapatriement et à l'engagement actif des Arméniens de la Diaspora dans le développement de leur pays d'origine.

Le Programme s'est défini dans les grandes lignes comme suit :

jeudi 17: ouverture solennelle en soirée par le président de la République Vahagn Khatchaturian et Zareh Sinanian à l'hôtel DVIN suivi d'un cocktail et animé d'une partie musicale.

Mercredi 18 ouverture dans l'espace de Congrès du « Méridien » par une interview du premier ministre Nikol Pachinian suivi de débats dans divers ateliers sur les sujets concernant : la sécurité de l'Arménie, le rôle de la diaspora, la protection des droits des Arméniens déplacés de force du Karabagh. Défense et lobbying des intérêts arméniens, préservation de l'identité arménienne dans la diaspora etc..

Jeudi 19 : Intégration du potentiel de la diaspora dans le processus de développement durable de l'Arménie, culture arménienne et développement en Arménie et dans le monde. Coopération entre la diaspora et l'Arménie dans les domaines de l'éducation et de la science, perspectives de l'Arménie moderne dans les domaines de l'éducation, de la santé. Il est envisagé de mettre en vigueur une sécurité sociale, et de développer l'enseignement technique.

En soirée, réception à l'ambassade de France de la délégation française.

Vendredi 20 : suite des débats et à midi, réunion des délégués français à l'initiative de Levon Sakunts, élu de Vienne pour faire connaissance sur leurs activités. Grégoire Atamian et Hagop Ajamian ont présenté le programme de la FAARALP et du CFT-Faaralp et ont remis un flyer détaillé sur l'activité déployée à chacun des présents.

L'organisation du « Sommet » a offert chaque soir aux invités un moment de détente qui a permis aux acteurs de se détendre après une journée d'échanges pour apprécier la qualité des prestations culturelles et ludiques de l'Arménie.

A noter que malheureusement le français a été totalement oublié et que l'arménien, langage retenu tout long du Sommet a été traduit en Russe et en Anglais. Résultat, beaucoup de délégués de France ne parlant pas l'arménien n'ont pu suivre les débats et apporter leur contribution lors des différents ateliers. Heureusement les échanges entre français ont permis de créer un réseau semi-officiel qui devrait perdurer.



L'ouverture du Sommet dans les salons de l'hôtel DVIN



Zareh Sinanian haut-Commissariat aux Affaires de la Diaspora accueille les délégations



Le premier ministre Nikol Pashinyan ouvre le Sommet au centre d'exposition Méridian



Un atelier parmi d'autres traité dans les trois langues officielles, Arménien, Anglais et Russe



Présentation des travaux en Arménie de la FAARALP à la délégation française



S.E. Olivier Decottignies reçoit les délégués Français à l'Ambassade de France

Expo 2024 : une vitrine de l'innovation et de partenariat

Le 18 septembre, au cœur du sommet, s'est tenue l'Expo, une vitrine pour des industries clés qui façonnent l'avenir économique et technologique de l'Arménie. Des secteurs technologiques de pointe, les énergies renouvelables, l'armement et le développement durable étaient à l'honneur. Ce fut l'occasion pour les participants de découvrir des solutions novatrices tout en tissant des liens avec des entreprises et des institutions de premier plan. En plus d'explorer ces innovations, les participants ont eu la possibilité de renforcer des partenariats internationaux essentiels à la croissance future de l'Arménie.

Les délégués de la FAARALP qui ont participé au Sommet :
Annie Ekmekdjian, Zhenya Hakobian, Grégoire Atamian, Hagop Ajamian

Formation du module Robotique

Vu la proximité du collège polyvalent de Sévan, les élèves se sont déplacés du 3 au 7 juin dans le centre CFT-Faaralp pour suivre la formation du module Robot 00. Cela a évité une logistique assez compliquée, notamment le transport des supports didactiques et la réduction des frais de déplacement.

Dès le début du cours, le haut niveau des élèves dans le domaine de la programmation s'est fait sentir, ils ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation lors des apports de connaissances théoriques. Après quoi ils sont passés aux travaux pratiques. Lors de l'apprentissage pratique les élèves ont travaillé avec beaucoup de motivation et sont devenus presque autonomes. Ils se sont rapidement adaptés aux logiciels de programmations industriels.



Gegham Khachatryan, le directeur du Collège d'État polyvalent de Sevan, a rendu une visite pendant les cours. Il a été impressionné par la méthode d'enseignement et la motivation des élèves.

Il convient de noter son soutien au centre de formation technologique CFT- Faaralp



Les enseignants du Collège polyvalent de Sevan ont également participé durant une journée à la formation avec leurs élèves dans le but de renforcer leurs connaissances conformément au module Robot-00, avant de commencer à enseigner dans leur établissement.

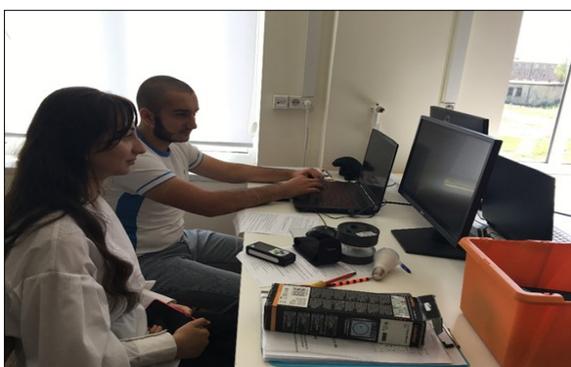


Les jeunes qui ont suivi la formation avec Vaharchag, l'enseignant situé à gauche en deuxième position

Formation en électrotechnique

Une séance de formation intensive nommée « connaissance de base en électrotechnique Elec-00 » s'est tenue du 1 au 5 juillet au sein du collège agricole de Gavar. La formation a recueilli la participation de 12 élèves sous le contrôle du professeur du collège.

Ce module de formation a eu pour l'objectif de donner aux élèves des connaissances de bases en électricité ; par exemple, les connexions en série et en parallèle, la circulation du courant électrique dans un circuit. La formation alternait des travaux théoriques et pratiques avec l'utilisation des supports didactiques et la réalisation des schémas électriques.



La méthode leur enseigne la conception des schémas électriques à l'aide du logiciel Schémaplic. Le respect des règles techniques et de sécurité est obligatoire tout au long de la formation.



En fin de cours, les élèves, garçons et filles, ont exprimé leur grande satisfaction pour leur participation à la formation.

Remise des certificats en fin de session en présence des enseignants et des élèves.

Tous les apprenants sont heureux d'avoir appris un nouveau module, ce qui les encourage à poursuivre les autres formations.



Réception de Hayk Chobanyan à Romans

Le conseil d'administration de la Faaralp élargi à quelques autres membres a reçu Hayk Chobanyan le nouveau président du CFT-Faaralp le dimanche 16 juin à Romans.

Hayk Chobanyan a assuré de nombreuses activités dont ceux de chef d'entreprise, préfet du Tavouch, Ministre de l'industrie et des nouvelles technologies. Actuellement il est consultant dans le domaine de la technologie et à ce titre il est venu en France pour participer à l'exposition de l'armement situé à Euro Sartory. Il présente l'industrie de l'Armement arménien pour faire connaître et vendre les productions du pays. Actuellement, plusieurs start up travaillent dans ce domaine pour assurer la fabrication en Arménie d'un armement moderne en disposant d'un fonds de 10 millions d'euros. Il travaille notamment avec des partenaires américains d'origine arménienne qui bénéficient de son expérience.

Interrogé sur la situation de la technologie en Arménie, il rappelle que ce pays était très avancé sur ce point du temps de l'empire soviétique. A la suite du démantèlement de l'URSS en 1991 et de l'indépendance de l'Arménie et de la réduction de la production d'électricité, le tissu industriel s'est disloqué et les usines ainsi que leurs outils de production ont été ven-



due à la casse à l'étranger. Une émigration de 30 000 ingénieurs s'en est suivi si bien que l'Arménie a perdu toutes ses compétences techniques pour plusieurs décennies.

Depuis les années 2010 l'Arménie a pris doucement conscience de cette faiblesse. Il convient désormais de restructurer ce domaine et Hayk Chobanyan y contribue en créant avec le projet « Harmat », 650 laboratoires de technologie dans les écoles pour sensibiliser et motiver les adolescents et leur donner le goût à se développer professionnellement dans cette filière. L'Etat a pris en charge les dépenses relatives à cet enseignement.

Le rôle du CFT-Faaralp paraît essentiel dans le développement de la filière technologique car il joue un rôle déterminant dans l'avenir du pays en développant par une méthode originale et captivante l'enseignement de la technologie moderne.

Hayk Chobanyan indique qu'il convient d'approfondir la stratégie par l'embauche d'un directeur en remplacement de Vaspour Karapétian. Le candidat doit être jeune, énergique, motivé et doit posséder de bonnes connaissances dans le domaine enseigné.



Une séance de travail par ce beau dimanche autour de Hayk Chobanyan

Rencontre avec l'équipe Antrohoos

Dans le cadre de sa nouvelle fonction de président du CFT-Faaralp, Hayk Chobanyan a souhaité faire appel à une société d'organisation arménienne pour établir un état sur la situation actuelle du centre de formation et établir un plan de développement pour les cinq ans venir.



Séance de travail avec de nombreuses questions à valider dans un processus d'analyse

L'équipe d'Antrohoos est composée de quatre personnes :Avak, Chamane, Ani, Mihran, chacun spécialisé dans un département, marketing, gestion, relations humaines etc.... La méthode de travail à laquelle, Grégoire Hagop, Vaharchag, Nara et Hayk ont participé, consiste à déterminer en deux demi-journées de travail en présentiel, les forces, faiblesses opportunités et menaces de la structure en appliquant la méthode SWOT.

Celle-ci comprend les points suivants :

- Décider de l'objectif, de l'analyse, outil de stratégie d'entreprise.
- Faire des recherches sur l'entreprise, le secteur et le marché.
- Définir les points forts de l'entreprise.
- Lister les forces et les faiblesses de l'entreprise.

Un état des lieux étant établi par des jeux de questions, des contacts suivront par Zoom pour préciser et améliorer les lacunes de cette première approche. L'analyse aboutira dans un délai de deux mois à un rapport qui tracera les voies permettant d'améliorer l'organisation du CFT en listant ses forces et ses faiblesses pour la projeter dans l'avenir avec plus de perfection.



Les participants aux deux séances de travail en présentiel

Regard sur le parcours du CFT-Faaralp

Lors de sa première mission de consultation exploratoire en Arménie en 2005, Hagop Ajamian, accompagné de Christian Cagnard inspecteur académique ont constaté l'importance de la mise en place d'une formation technologique industrielle car l'Arménie était complètement dépourvue de ce type de formation.

L'abandon de la filière technologique au lendemain de l'indépendance et reconnue seulement aujourd'hui, rendaient les supports techniques complètement obsolètes et les professeurs devenus progressivement les oubliés dans ce domaine par l'éducation nationale d'Arménie. Le rapport de l'inspecteur était accablant, mais il avait souligné qu'avec beaucoup de courage, de soutien, de fermeté et d'investissement on pourrait créer un centre de formation technologique de base qui constituerait un point de départ.

C'est grâce au soutien de l'Amicale des Arméniens de Romans, de la Région Auvergne Rhône Alpes et du lycée La Martinière Monplaisir de Lyon que le dossier est pris en mains dans le but de créer une formation orientée sur les installations photovoltaïques avec à l'appui, l'équipement d'un laboratoire dans le collège de Sévan.

En 2022, la FAARALP veut réaliser une action d'envergure et pérenne pour aider le développement de l'Arménie dans ces domaines. Elle décide de s'y investir avec le concours financier de la ville de Grenoble et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que des partenaires fidèles. Elle crée le Centre de Formation Technologique à Sévan (CFT-Faaralp) avec les démarches administratives nécessaires pour être agréée sur le territoire arménien et c'est le début d'une belle aventure.

Au cours des trois ans, près de 200 élèves ont suivi des formations accélérées. Elèves des collèges pour un parcours découverte. 36 adultes en situation de recherche d'emploi ont participé à des formations de longues durées (5 semaines) et 80% parmi eux ont trouvé un emploi. 34 professeurs de l'éducation nationale ont assisté à une dizaine de semaines de remise à niveau de leurs compétences dans ses locaux. D'abord par la connaissance de base en électricité puis en poursuivant, avec la formation photovoltaïque et robotique.

Cette formation innovante, est le fruit de plusieurs paramètres :

-L'expérience professionnelle de Hagop Ajamian, jeune retraité, qui compte 8 années d'activités dans l'industrie et 30 années de professorat au lycée du Dauphiné à Romans et de la Martinière Monplaisir à Lyon.

-L'apport de deux containers de matériel dit « déclassé » offert par ce dernier lycée, assure les fondements solides d'un enseignement pratique et concret pour faire face aux besoins de formations technologiques en Arménie.

-Le CFT bénéficie désormais de supports techniques d'un coût très élevé pour la formation technologique



qui vont faciliter l'acquisition des connaissances

- Tout enseignant qui viendra se former dans le centre CFT bénéficiera d'une mutualisation de ces supports industriels, techniques et pédagogiques sur une courte durée pour instruire concrètement ses élèves.

Toutes ces valeurs ajoutées, permettent au CFT-Faaralp de se projeter vers un enseignement performant et évolutif pour rester toujours à la tête de l'innovation, en ce sens qu'il s'adapte en permanence à l'évolution des nouvelles technologies initiées depuis la France. Il apporte du sang nouveau en collaborant avec les entreprises locales et l'éducation nationale Arménienne. Tous accordent leur confiance au nouveau concept d'enseignement et les personnes formées au CFT souhaitent revenir apprendre sur de nouveaux modules. Nos collaborateurs travaillent au centre avec plaisir et motivation.

Les tâches augmentent et il devient difficile de gérer la direction, le plateau technique et pédagogique depuis la France. Un nouveau président, Hayk Chobanyan est sollicité pour conduire localement le CFT-Faaralp vers une grande destinée. Le recrutement d'un directeur exécutif, assurera prochainement l'activité quotidienne au plus près du terrain pour laisser place à la FAARALP en France, le soin de concevoir les programmes et la direction technique et pédagogique.

C'est un nouveau regard qui anime désormais l'avenir et l'orientation de la formation technologique en Arménie.

Visite officielle de la coordonnatrice du Ministère des Affaires étrangères de France

Le 5 juillet, le CFT-Faaralp a eu l'occasion d'accueillir Florence Provendier, coordinatrice des coopérations Franco-arméniennes, déléguée du Ministère des Affaires étrangères de France et Serge Khavessian, délégué général du Comité Feuille de Route.

Hagop Ajamian, fondateur et directeur exécutif du centre de formation, les a guidé pendant leur visite et leur a exposé en détail les fondements même de la pédagogie enseignée dans les lieux.

Le but de cette visite était de déterminer le sérieux de l'enseignement du CFT en vue d'accorder des subventions destinées à améliorer et élargir ses programmes ainsi que leur diffusion.

De G. à D. Hagop Ajamian, Florence Provendier, Ghégham Kachatryan, Serge Khavessian



La feuille de route

Le projet de coopération engagé par le gouvernement français depuis la signature de la Feuille de Route du 9 décembre 2021 est le plus ambitieux jamais engagé par la France au profit de l'Arménie. Il représente pour les deux pays une opportunité extraordinaire de resserrer leurs liens dans les domaines, économique, agricole, technologique, médical, culturel et éducatif ou encore touristique.

Ce projet témoigne – outre les relations historiques qui lient la France et l'Arménie depuis plusieurs siècles – d'une communauté de vision humaine, humaniste et universaliste. Il n'a pas pour seul objet de permettre le développement et l'aide à un pays en proie à de multiples difficultés économiques, géopolitiques et humanitaires. Il a pour ambition de permettre à la France et à l'Arménie de poursuivre un véritable échange bénéfique pour les deux pays. Dans tous ces domaines concernés par la Feuille de

Route, l'Arménie peut offrir à la France une exposition significative, une vitrine technologique, de ses savoir-faire face aux marchés à fort potentiel de ses riches voisins de l'espace eurasiatique jusqu'aux pays du golfe. A partir de l'Arménie, les entreprises françaises qui s'y installeront pourront ainsi accéder bien plus facilement à ces marchés et développer considérablement leurs activités à l'export.

La coopération franco-arménienne doit s'entendre non plus dans une perspective uniquement humanitaire mais dans une perspective d'investissement stratégique. Outre, en effet, le rayonnement du « Made in France » grâce à cette exposition unique face aux marchés voisins de l'Arménie. La France bénéficiera également des retours d'expérience que permettront nombre de projets qui auront été retenus, démonstrateurs industriels ou projets-pilotes, et qui pourront y être réexportés.

L'Arménie est devenue un centre technologique régional grâce à la présence d'acteurs mondiaux et d'un écosystème dynamique de startups, constate le magazine américain Forbes.

Forbes estime que le secteur de l'innovation en Arménie devient plus indépendant grâce aux fonds de capital-risque et au soutien des entrepreneurs d'origine arménienne. « *Auparavant, les entreprises arméniennes devaient se rendre dans la Silicon Valley*

pour obtenir un financement de départ, mais aujourd'hui, nous pouvons lever de 2 à 3 millions de dollars avec l'aide de fonds arméniens », a déclaré Narek Vardanyan, PDG de la plateforme Prelaunch, au magazine.

L'Arménie : incroyables licornes informatiques

La petite nation caucasienne de 3 millions d'habitants compte parmi les pays ayant des meilleurs instituts informatiques et un grand nombre d'informaticiens talentueux. Beaucoup d'entre eux avaient fui l'Arménie dans les années 1990, alors que le pays était plongé dans le chaos post-soviétique et sont revenus en apportant leurs compétences.

Avec des entrepreneurs expérimentés rentrant des États-Unis et une nouvelle génération d'informaticiens, l'Arménie est déterminée à suivre Israël pour devenir la prochaine Nation de Startup. Les deux pays ont certainement beaucoup en commun : manque de ressources naturelles, du pouvoir cérébral, de l'ingéniosité technologique, et des voisins antagonistes.

Le pays possède une histoire d'entrepreneuriat et une culture de survie qui en font un terrain particulièrement fertile pour les startups. « *Il existe en Arménie de nombreux mathématiciens et informaticiens talentueux qui peuvent être embauchés pour une fraction du coût de la Silicon Valley* ».

Plus de 15 000 personnes travaillent dans le ce secteur en Arménie, ce qui représente environ 6% du PIB. Plusieurs sociétés occidentales, notamment Lycos et Synposys, gèrent depuis des années avec succès des bureaux en Arménie, employant des centaines de développeurs de logiciels. Mais certains de ces ingénieurs « quittent » ces sociétés pour fonder leurs propres startups.

PicsArt :



Avec ses 130 millions d'utilisateurs uniques opérant dans plus de 30 langues, l'application de partage et de modification d'images intitulée PicsArt prétend à être, à juste titre, la plus grande communauté créative au monde.

Bien qu'il ait été lancé en 2012 à San Francisco, PicsArt exerce la plupart de ses activités et compte la plupart de ses 380 employés en Arménie. Elle a également ouvert des bureaux en Russie et en Chine, qui prétend à devenir un marché en forte croissance. Si vous parcourez les bureaux de ce secteur à Erevan, une différence par rapport à de nombreuses autres entreprises de technologie vous semblera évidente : en plus du fait que la moitié des employés sont des femmes, on constatera également que l'âge moyen des salariés est de moins de 23 ans.

Les utilisateurs peuvent partager et éditer des images comme ils le souhaitent. PicsArt gagne de l'argent grâce aux abonnés premium et en faisant des campagnes des marques ou des célébrités, comme celle de Swarovski ou d'AJ Mitchell, auteur-compositeur-interprète américain.

PicsArt est également devenu une plate-forme intéressante pour suivre les changements d'humeur globale et de culture populaire. L'application a été largement utilisée par les Arméniens par exemple, pour manifester le soutien à l'insurrection pacifique de Nikol Pashinyan, chef de la révolution de velours arménienne, devenu Premier ministre.

<https://www.freepik.com/vectors/hzt-logo-design-ideas>

2hz



Davit Baghdasaryan est un excellent exemple du rapatrié arménien. Après avoir travaillé pendant 9 ans sur la côte ouest des États-Unis, l'ingénieur en logiciel et son épouse sont rentrés en Arménie en 2017 dans l'espoir de rejoindre leur famille et d'explorer de nouvelles opportunités commerciales. Avec Arto Minasyan, un physicien de l'Université d'Etat d'Erevan, il a fondé 2hz, une entreprise de technologie de réduction du bruit qui suscite un vif intérêt sur le plan international.

Au cours de ces deux dernières années, les deux fondateurs et une équipe de 8 chercheurs ont créé le meilleur algorithme qui supprime le bruit.

D'efekt



La technologie de d'*Efekt* permet aux utilisateurs d'appliquer 14 effets différents en temps réel à la vidéo pour créer des images saisissantes. Certaines d'entre elles ont même eu un succès mondial : une vidéo de l'image de Frida Kahlo, créée justement via cette application par la photographe torontoise Helen Breznik, a été visionnée plus de 6,3 millions de fois sur Instagram.

D'*Efekt* opère sur un marché en pleine effervescence mais Nané Toumanian affirme qu'ils offrent quelque chose d'unique : « *Nous voulons que chacun de nos effets soit comme de l'art, même si ce n'est pas si facile à les reproduire. Il n'y a pas d'autre application qui ait ce genre d'effet* » déclare-t-elle.

Comparé à la Silicon Valley, les développeurs de logiciels gagnent peu en Arménie. En revanche, ce métier possède les salaires les plus élevés que vous pourriez obtenir à Erevan ».

Le Congrès mondial sur l'innovation et la technologie

L'Arménie a une fois de plus prouvé son ambition de devenir un acteur incontournable dans le domaine des hautes technologies en accueillant, du 4 au 7 octobre dernier, un évènement organisé au Complexe Karen Demirchyan à Erevan, d'envergure mondiale.

Il a rassemblé experts, entrepreneurs et leaders technologiques de tous horizons, qui ont discuté des enjeux de l'innovation, notamment en matière d'intelligence artificielle, de connectivité mondiale et de développement durable. Le thème central de ce congrès, "Le pouvoir de l'esprit : l'intelligence artificielle au-delà des frontières, dans le cadre de l'éthique", a servi de fil conducteur aux multiples conférences et tables rondes organisées durant ces trois jours.

Dans son discours inaugural, Mkhitar Hayrapetyan, le ministre de l'Industrie de haute technologie, a réaffirmé la volonté du pays de devenir un hub technologique régional et mondial, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA). « L'Arménie aspire à proposer des solutions technologiques et innovantes complexes pour le bien-être global et la protection de l'environnement, en mettant en avant le potentiel de l'IA pour résoudre des problèmes majeurs dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'économie », a-t-il déclaré, soulignant que cette technologie peut améliorer de manière significative la qualité de vie des citoyens à travers le monde.

Reconnaissance internationale

Le Congrès a été marqué par les interventions de figures parmi les plus influentes de la sphère des hautes technologies. Bien qu'il ne soit pas physiquement présent, Elon Musk, PDG de SpaceX et de Tesla, a adressé un message aux participants du WCIT, délivré par l'entrepreneur arméno-américain Razmig Hovaghimian. Annonçant le lancement imminent de Starlink-Armenia, qui devrait significativement améliorer la connectivité internet dans le pays, en particulier dans les zones rurales.

Innovation et excellence technologique

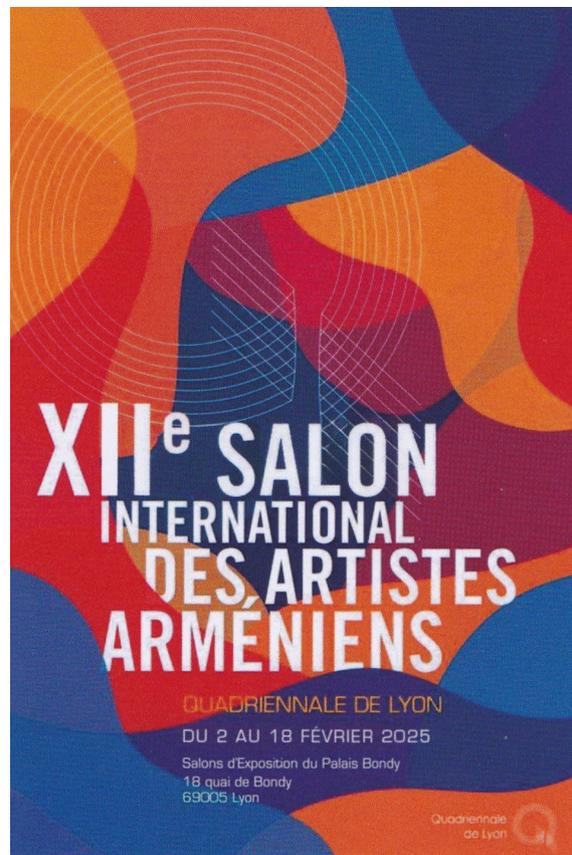
La remise des "Prix WITSA de l'innovation mondiale et de l'excellence technologique" a constitué l'un des moments forts du WCIT2024. Garo Armen, directeur général arméno-américain des laboratoires pharmaceutiques Agenus, spécialisés en biotechnologie, a été déclaré "Personne éminente de l'année" pour ses contributions à la lutte contre le cancer. « L'entreprise qu'il a fondée a notamment créé un médicament qui a aidé plus d'un millier de patients déjà guéris », a commenté Alexandre Yesayan, président de l'Union des entreprises de technologies avancées, en lui remettant la distinction. « Grâce à ce médicament, même des patients atteints d'un cancer en phase terminale ont pu être traités. »

L'Arménie, hub technologique en devenir

Parallèlement au congrès, le salon DigiTec Expo, qui se déroulait non loin de là, au centre Meridian, a servi de cadre à la présentation d'un programme d'accélération destiné aux startups technologiques locales. Dirigé par Ruben Simonyan, vice-ministre arménien de l'Industrie de haute technologie, et Alfredo Gomez Soria de Plug and Play, ce programme de 26 semaines vise à renforcer les compétences des jeunes pousses arméniennes et à leur ouvrir les portes des marchés internationaux. Cette initiative illustre la volonté des autorités de connecter les startups du pays avec des investisseurs et des entreprises du monde entier, accélérant ainsi leur croissance et leur visibilité sur la scène mondiale.

Cette deuxième édition arménienne du WCIT aura sans aucun doute permis à l'Arménie de démontrer son rôle croissant en tant que centre d'innovation technologique. Capable d'attirer l'attention des géants mondiaux et de proposer des solutions innovantes pour les défis de demain, elle confirme sa position d'acteur clé dans les domaines de l'IA, de la connectivité et des technologies autonomes, prête à relever les défis technologiques du XXI^e siècle.

[Facebook](#) [Twitter](#) [Pinterest](#) [Partager](#)



L'Association Euro-Arménienne pour l'Art Contemporain

Le Salon Lyonnais des Artistes Arméniens a été créé en 1985 par Emma Donikian. Grâce à un travail persévérant, tout au long de ces années, elle a donné au Salon les moyens de faire ouvrir au public une multitude d'artistes qui ont pu ainsi exprimer et faire apprécier leur talent.

Annie Ekmekdjian la présidente, a voulu à partir de cette vitrine, motivante et nécessaire pour tous, pérenniser les objectifs en mettant en place une nouvelle structure, l'EAPAC : Association Euro-Arménienne pour l'Art Contemporain. Il s'agissait de promouvoir et diffuser par le biais d'expositions et d'actions culturelles diverses toutes formes de création artistique contemporaine, arménienne et autres, afin de les valoriser tout en les rendant accessibles à un public plus élargi avec une attention particulière aux jeunes et aux personnes en situation de handicap. Pour cela, elle s'est entourée d'une équipe de bénévoles tous passionnés d'art et d'arménité, et si les premières expositions se sont limitées à un public régional, l'association a pour ambition d'étendre ses actions à d'autres villes et pays.



Jérôme Maleski adjoint à la mairie de Lyon ouvre l'exposition



Beaucoup de visiteurs pour cette exposition de grande qualité



Annie Ekmekdjian prononce son discours

Lors de la XI^{ème} exposition en 2018 au Palais de Bondy, site historique de Lyon placé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'EAPAC qui compte 23 membres, a atteint sa pleine maturité en regroupant 42 exposants, venant de France et de nombreux pays, dont l'Arménie, Allemagne, Moyen-Orient, la Russie.

Les artistes venus spécialement à Lyon pour participer à l'exposition ont présenté environ 440 œuvres avec des peintures, des sculptures et des photos d'art étalés sur une surface de 1000 m².

Les activités de l'Association Euro-Arménienne pour l'Art Contemporain s'inscrivent donc dans cette démarche d'interculturalité avec pour objectifs de valoriser la francophonie, favoriser le dialogue et le partage entre les professionnels des beaux-arts à l'échelle internationale et contribuer au rayonnement et à la dynamique culturelle croissante de la ville de Lyon et de la Métropole.



Artistes et organisateurs posent pour la photo de famille lors de la XI^{ème} exposition au Palais de Bondy

Avec le concours de Rouzanna Mézarakian et Philippe Villard, commissaire de l'exposition, l'association s'est donnée les moyens de ses ambitions tant par la diversité et la qualité de ses œuvres que par la place qu'elle a pris dans la communauté et au-delà.

La prochaine exposition se déroulera au Palais de Bondy du 2 au 18 février 2025.